

Homélie pour le III^{ème} Dimanche du Temps Pascal

(Année B)

Il y a cinq ans, la Cathédrale Notre Dame de Paris était la proie des flammes. Depuis le 15 avril 2019 qui a failli détruire ce lieu de culte, l'émotion s'est transformée en un mouvement de fond pour ce symbole universel. Depuis le 3 avril 33 où un certain Jésus de Nazareth est mort sur une croix à Jérusalem, là aussi, la tragédie initiale s'est transformée en un mouvement de vie. Le Crucifié est ressuscité. La vie a été victorieuse de cette mort qui, à l'heure de la croix, semblait avoir gagné la partie. Paroissiens de la cathédrale de Rouen, nous ne pouvons être insensibles à ce qui s'est passé à Notre Dame de Paris. Ce qui s'y vit aujourd'hui à travers cette reconstruction dont elle fait l'objet, à travers sa réouverture au public le 8 décembre prochain, tout cela est bien de l'ordre d'une résurrection. Au-delà des prouesses techniques réalisées pour sauvegarder, restaurer et réouvrir ce lieu au culte et le rendre de nouveau accessible aux touristes, cela nous dit quelque chose de la Résurrection et de l'Eglise en tant que Corps du Christ. Accueillons ce mystère de la Résurrection du Christ et prenons conscience de la chance d'appartenir à l'Eglise.

I – La Résurrection du Christ.

a) Les annonces de la Passion et de la Résurrection à la lumière de Pâques.

Dans le Livre des Actes des Apôtres, nous voyons l'Apôtre Pierre proclamer ce qui est arrivé à Jésus : « **Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié, Dieu l'a ressuscité des morts** » (Ac 3,13). Cette proclamation, elle renvoie à ce que Jésus a vécu à Jérusalem : sa mort et sa Résurrection. Ces événements, à trois reprises, Jésus les avait annoncés à ses disciples. Cependant, ils ne comprenaient pas ses paroles. Lorsqu'ils seront contemporains de la mort de Jésus, ils ne se souviendront pas de ses paroles dans lesquelles Il leur avait pourtant annoncer sa mise à mort et sa Résurrection. Submergés par la tristesse, envahis par la détresse, ils resteront tétanisés par la condamnation et la disparition de Jésus. En Le découvrant ressuscité au jour de Pâques, ils seront dans la joie. C'est alors, et alors seulement, qu'ils se souviendront des paroles du Seigneur où Il leur parlait de sa mise à mort et de sa victoire sur cette dernière.

Charnière : Devant la reconnaissance de la réalité de la Résurrection de Jésus, la disposition intérieure des disciples va changer : ils passeront de l'incrédulité

à la foi, de l'abattement à la joie, de la peur à l'audace de l'annonce de la Bonne Nouvelle.

b) Les vicissitudes de ND de Paris comme expression du mystère pascal.

Nous retrouvons quelque chose de cela dans les réactions qui s'expriment depuis l'incendie de Notre Dame de Paris. En voyant disparaître une partie de l'édifice emporté par les flammes, craignant de le voir disparaître totalement, il y avait une grande émotion non seulement chez les chrétiens mais chez nombre de nos contemporains. Cette émotion de 2019 n'était pas limitée aux seuls parisiens ou aux seuls français, cette émotion était internationale. La « déflagration émotionnelle » provoquée par cet incendie dépassait très largement les limites de la seule communauté chrétienne, elle gagnait le monde entier.

Dans la mort quasi-anonyme de Jésus à Jérusalem en l'an 33, il y avait là aussi une « déflagration » qui se manifesterait au dimanche de Pâques. L'onde de choc provoquée par cet événement n'allait pas se limiter aux seuls disciples, voire même à leurs contemporains. Cette « onde de choc » est un dynamisme de vie qui aujourd'hui encore vient renouveler notre monde. La vie du Christ ressuscité vient aujourd'hui encore libérer notre monde, notre société de toute forme de mort. Certes la mort rôde : qu'elle prenne la forme de la violence, de la guerre, du terrorisme. La mort continue à nous faire souffrir mais, dans la lumière du mystère pascal, nous savons que désormais la mort n'aura plus le dernier mot.

Cette restauration de Notre Dame de Paris est une image de cette vie plus forte que la mort. Elle devient chaque jour davantage ce pourquoi elle a été édifiée : rendre témoignage au Christ ressuscité. Elle portera dans sa pierre les stigmates de l'incendie tout comme le Christ ressuscité porte dans sa chair les stigmates de la Passion. A l'image du Christ ressuscité, la réouverture de ND de Paris est le symbole de cette vie plus forte que la mort. Notre Dame n'est pas et n'a jamais été seulement un bâtiment, aussi remarquable soit-il. Plus que jamais, suite à l'incendie, de par son histoire, apparaît la vocation première de ND de Paris, et avec elle, de toute cathédrale : être un vivant témoignage rendu à la mort et de la résurrection du Christ.

Transition : Dans cette reconstruction de ND de Paris, des pierres étaient tombées, elles ont été réinstallées. Là encore, comment ne pas y voir une proclamation silencieuse de la Résurrection. Ces pierres replacées ne font-elles

pas échos à la proclamation de St Pierre : « Ce Jésus est la pierre méprisée de vous les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle » (Ac 4,11) ?

II – L'Église.

a) La multiplicité des pierres et la pierre angulaire.

Ces différentes pierres de Notre Dame de Paris ou de la Cathédrale de Rouen évoquent dans leur ordonnancement les unes par rapport aux autres l'Église en tant que Corps du Christ. Nous sommes chacun pour notre part une de ces pierres de ce vaste édifice qu'est l'Église, le Corps du Christ. C'est de cette pierre qu'est le Christ que tout l'édifice tire son harmonie. C'est du Christ ressuscité que l'Église tire sa force, sa vitalité, son dynamisme. L'attitude des disciples, leur audace le traduit. C'est la vie du Ressuscité en eux qui fait d'eux des témoins de la Bonne Nouvelle. En exposant aux habitants de Jérusalem ce que le Père a réalisé pour son Fils Jésus, ils ne parlent pas simplement d'un événement extérieur. Ils parlent, ils proclament ce message, **animés de l'intérieur** par la présence du Ressuscité.

Charnière : Aujourd'hui encore, c'est cette même Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ que l'Église ne cesse de proclamer.

b) L'invitation à rendre témoignage.

Les disciples de Jésus, en suivant leur Maître et Seigneur, sont amenés à connaître aujourd'hui des épreuves qui nous ramènent à celles endurées par Jésus par amour pour nous. Dans la lumière de Pâques, nous croyons que le Ressuscité nous accompagne pour les traverser. Sa présence fonde notre espérance.

C'est bien de ce compagnonnage avec Jésus dont nous sommes appelés à rendre compte. Ce que nous avons vécu avec Lui, sa présence reconnue, goûtée, voilà ce que nous sommes invités à partager à ceux qui sont en recherche.

Préalablement au témoignage, prenons le temps de nous poser :

Dans mon itinéraire personnel, quels sont ces lieux, ces moments où j'ai fait l'expérience de la présence de Jésus ressuscité ? Comment sa présence s'est-elle manifestée comme étant source de vie, de paix, de joie ?

Faisons mémoire de cette rencontre avec le Christ victorieux de la mort qui pouvait être présente dans mon existence. Faisons mémoire de la libération qu'il m'a acquise, du relèvement dont j'ai été le sujet.

Habités par cela, en repensant aux personnes croisées hier samedi, quelles sont-elles auprès desquelles le Ressuscité m'a envoyé et pour lesquelles Il m'appelait à témoigner ? Si je les croise aujourd'hui ou demain, que leur partagerai-je de cette mémoire de ce que le Ressuscité a accompli dans ma vie ?

Conclusion : Seigneur, donne-nous de reconnaître la grâce qui est la nôtre de pouvoir te prier dans cette Cathédrale. Haut-lieu de la vie diocésaine, Église appelée à rendre témoignage au Christ ressuscité, puissions-nous grandir en authentiques témoins du mystère pascal. Amen.